



- **Les mondialistes d'après 1980 rattrapent les pays riches alors que les autres pays en développement se laissent de plus en plus distancer.**

Cependant, tous les pays n'ont pas eu la chance de connaître une telle réussite sur le plan commercial. Certains pays, principalement en Afrique, se sont débattus pour profiter des avantages de la mondialisation de l'économie, mais dans certains cas leur niveau de pauvreté a même augmenté.

Plus de 600 millions de personnes vivent dans les 49 pays les moins développés du monde, soit un dixième de l'humanité. Le revenu moyen par habitant dans ces pays n'est que de quelques centaines de dollars et l'espérance de vie moyenne n'est que de 52 ans. Leur part du commerce international a diminué au cours des 20 dernières années pour ne représenter aujourd'hui que 0,5 % des échanges mondiaux.

MISSION : DISSÉMINER LES AVANTAGES

Les citoyens les plus pauvres du monde accusent de plus en plus de retard par rapport aux autres pays en ce qui concerne l'espérance de vie, la santé des enfants, la scolarisation primaire et la croissance économique. Les privations d'un grand nombre de ces citoyens les plus démunis sont aggravées par la guerre.

Le « Programme de Doha pour le développement » — les négociations commerciales internationales amorcées récemment par l'Organisation mondiale du commerce — a pour but d'aider à disséminer les fruits de l'économie mondiale aux quatre coins de la planète.

Il est évident que cet objectif ne peut être atteint uniquement grâce au commerce. La clé du développement consiste à adopter une approche intégrée soutenue par les institutions financières internationales, les organisations d'aide gouvernementales et non gouvernementales, les Nations Unies, les organisations régionales et surtout une très grande force de volonté de la part des pays en développement.

Certes, le développement véritable, et durable, ne peut prendre racine que dans un terrain fertile : il doit être fondé sur la stabilité économique, une bonne gestion des affaires publiques, la primauté du droit et une approche coopérative. Toutefois, si le commerce n'est pas la panacée, il peut néanmoins contribuer fortement à générer une activité économique et à bâtir des économies durables.

Le commerce joue déjà un rôle important pour les pays les moins développés du monde, en générant des revenus deux fois plus élevés que l'aide étrangère et dix fois plus élevés que l'investissement étranger direct. De nombreuses études ont démontré que plus le produit intérieur brut par habitant d'un pays augmentait, plus les revenus des citoyens de ce pays augmentaient. La croissance du commerce entraîne une augmentation des revenus essentiels au développement.

Comme l'ont clairement affirmé les ministres des pays en développement à l'occasion de la Conférence ministérielle de l'OMC tenue en 2001, le commerce fait partie d'un tout et il est l'une des solutions essentielles et nécessaires aux problèmes de la pauvreté et du sous-développement.